

***Ma fille, ne t'en va pas*, Marion Poirson-Dechonne, Editions Chevre-feuille étoilée**

Roman coup de poing !

Un matin, Yasmina découvre un message laconique de sa fille lui signifiant qu'elle part en Syrie « se marier et vivre selon sa foi ». Le sol se dérobe alors sous les pieds de cette mère marocaine, elle ne comprend pas comment elle n'a pas vu le coup venir. Dans une lettre ouverte, elle interroge alors l'adolescente sur les raisons d'une telle décision mais surtout, elle lui parle de son passé à elle.

Elle lui raconte le Maroc de son enfance et celui de sa jeunesse. Elle lui décrit un pays âpre, bien différent de celui présenté aux touristes : le Maroc de Yasmina réduit les petites filles en esclavage et pousse les femmes à des mariages forcés, souvent pour le pire...

Afin de garantir à ses enfants bien-être et sérénité, Yasmina s'était toujours efforcée de cacher les horreurs qu'elle avait vécues. Sa fille disparue, elle se demande si elle n'aurait pas dû au contraire lui parler de son calvaire, de l'énergie hors du commun qu'elle a dû déployer pour gagner la France et garantir à sa progéniture un réel avenir.

C'est un roman court, dense et plein d'émotion : il y a tout l'amour d'une mère, sa tristesse, sa peur, sa colère et son incompréhension. Et il y a aussi une violence très crue envers les femmes.

Aux personnages qui apparaissent dans toute leur noirceur s'opposent des figures solaires dont le petit Idriss, devenu l'homme de la famille et qui rachète toute la galerie de mâles abjects défilant de chapitre en chapitre.

Enfin, il faut saluer la belle performance d'un style qui sans fioritures met remarquablement bien en valeur la personnalité et les émotions de la narratrice. Marion Poirson-Dechonne enseigne le cinéma à l'université de Montpellier et cela se sent : son écriture est concise, visuelle, cinématographique.

Un roman fort, poignant, interpellant et un magnifique plaidoyer en faveur de la cause féminine.